



La ménagerie de verre : une pièce à la mélancolie diffuse

L'histoire se déroule dans les Années 30 à Saint-Louis dans le Missouri. La crise fait rage et la famille d'Amanda a du mal à joindre les deux bouts : son mari l'a quittée depuis belle lurette et son fils Tom a plus la fibre d'un poète que celle d'un entrepreneur. L'obsession d'Amanda repose cependant sur sa jeune fille Laura: boiteuse et timide, la belle demoiselle vit isolée du monde et s'enferme jour après jour dans sa claustration. Bien décidée à contrer le destin, l'audacieuse Amanda va tout mettre en œuvre pour lui trouver un galant...

Une famille à la dérive

La ménagerie de verre est une pièce délicate teintée d'espoir et de mélancolie. **À travers le tableau d'une famille à la dérive, Tennessee Williams nous livre le parcours chaotique de trois êtres qui s'aiment tout en se déchirant** : une mère dominatrice vivant dans son passé, un fils rêveur qui fuit toutes ses responsabilités, et une enfant introvertie qui se noie dans son infirmité. Trois solitudes qui se croisent, sans jamais vraiment se rencontrer...

Une très belle mise en scène signée Charlotte Rondelez

Inspirée par la moiteur languissante du Sud et les ondoiements sinueux du Mississippi, **Charlotte Rondelez a opté pour une mise en scène toute en nuances**. Conférant à sa pièce **une atmosphère paisible et flottante**, elle a installé ses protagonistes dans un décor de bibelots et de nappes surannées où trône un vieux phonographe. Animés par des **voix de crooner et des**

morceaux de swing, les murs du Théâtre de Poche se couvrent tour à tour de couleurs pastel, de vols d'oiseaux, et laissent apparaître ludiquement les titres de chapitres du roman de Tennessee Williams.

Un quatuor fort agréable

Séduit par la lumière liquoreuse et feutrée de cette maisonnée, le spectateur a un peu l'impression d'en faire partie ou, du moins, d'en connaître les personnages.

C'est à Charles Templon que revient le rôle du narrateur et celui de Tom, le fils ingrat. **Vif comme un histrion**, ce jeune acteur anime la pièce de bout en bout grâce à son éloquence et sa bonne humeur qui va progressivement se voiler de désespoir.

À ses côtés, Amanda l'exaspère en voulant à tout prix le rendre adulte et responsable. **Interprétée avec enthousiasme par Christiana Reali, cette mère autoritaire charme la salle grâce à sa féminité, sa malice et la nostalgie de ses neuf galants**. Passant alternativement de la coquette en dentelle jaune à la mère juive qui joue la carte du chantage affectif, Cristiana Reali nous étonne autant qu'elle nous amuse.

Dans un registre opposé, **Ophelia Kolb** incarne la pauvre Laura. Aussi fragile que ses petits jouets de verre, cette douce protagoniste a une peur panique de la société et une piètre estime de sa personne. Même si **la comédienne traduit bien le malêtre et la timidité de Laura**, on la voudrait moins caricaturale et plus « neurasthénique ». La candeur de Laura est bien présente, la grâce aussi, mais la souffrance intrinsèque manque pour que nous puissions ressentir totalement désarroi.

A cette belle trinité s'ajoute enfin Jim, le galant tant attendu ! **Paré de son gilet de satin et de sa belle moustache, Félix Beaupérin prête son sourire à ce prétendant salvateur**. Exubérant et fanfaron, le comédien a les yeux allègres et les paroles pleines d'espoir. Sa présence finale apporte une belle étincelle à ce huis-clos familial, même si chacun sait en son for intérieur que les étincelles sont éphémères...

La ménagerie de verre ? Une mise en scène poétique et délicieusement surannée servie par un beau quatuor de comédiens !



La ménagerie de verre
De Tennessee Williams

Traduction Isabelle Famchon
Mise en scène : Charlotte Rondelez

Avec Cristiana Reali, Ophelia Kolb, Charles Templon,
Félix Beaupérin